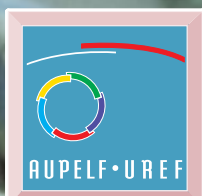


AGENCE
FRANCOPHONE
POUR L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET LA RECHERCHE



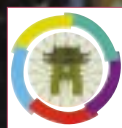
LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ

LE BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DU FRANÇAIS DANS LE MONDE

NUMÉRO SPÉCIAL, 1997

NUMÉRO 8 (NOUVELLE SÉRIE)

LA FRANCOPHONIE À L'HEURE DU SOMMET DE HANOI



SOMMAIRE

Michel Guillo, Éditorial	p.2-3
Le Secrétaire général de la Francophonie	p.4-5
Les SEDIFRALE	p.6-7
Les 52 pays de la Francophonie	p.8-9
Le Congrès de la OUI	p.10
Comités régionaux	p.11
Annonces REFER	p.11
La Francophonie existe sur Internet	p.12-13
Lire en français	p.14-15
La nuit de la Francophonie	p.16

La Francophonie prend une nouvelle dimension

À l'occasion de chaque Sommet, nous assistons à une effervescence d'activités, de forums, de réunions, de rencontres dans l'espace francophone qui donnent une idée du fonctionnement des institutions de la Francophonie, du dynamisme et de la diversité des partenaires, de la variété des domaines d'interventions qui concernent : l'enseignement supérieur et la recherche, la jeunesse et les sports, les échanges économiques, les institutions parlementaires, la communication.

Le Sommet de Hanoi a coïncidé avec un rendez-vous important pour les départements de français d'Amérique : le congrès des professeurs et chercheurs en français langue étrangère, appelé SEDIFRALE par l'acronyme de son nom en espagnol (*Sesiones de Docentes e Investigadores en Francés Lengua Extranjera*). Cette rencontre à l'échelle latino-américaine ne s'inscrit pas directement dans la problématique du Sommet de Hanoi, mais, à quelques jours près, elle l'accompagne et amplifie son impact dans la région. Car ce qui la justifie est aussi ce qui fait le lien entre les Chefs d'État et de Gouvernement qui se sont retrouvés à Hanoi : le français.

Il crée entre nous, qui avons choisi librement d'en faire un outil de communication, de création et d'auto-crédation (car la langue nous crée), une communauté de pensée et de destin, dans le respect des identités culturelles et des différences. Lorsque le Président L. S. Senghor formait le projet de la Francophonie, il pensait organiser un dialogue à plusieurs voix, entre des peuples libres et égaux, responsables de leur destin. La Francophonie est « le rendez-vous du donner et du recevoir », un dialogue entre les peuples d'Afrique, d'Europe, d'Asie, les peuples d'Amérique. Il s'agit, précise-t-il « *pour chaque continent, pour chaque peuple, de s'enraciner profondément dans les valeurs de sa civilisation originaire pour s'ouvrir aux valeurs fécondantes de la civilisation française, mais aussi des autres civilisations, complémentaires, de la francophonie* ». Et s'il reconnaît à la France une place particulière, c'est pour avoir eu le privilège historique d'avoir proclamé les droits de l'homme. Cet héritage culturel, dont le contenu est un message de liberté et de solidarité, la Francophonie a, aujourd'hui plus que jamais, le devoir de l'incarner et d'en assurer le rayonnement et le succès. C'est ce noyau universel, enfoui dans toutes les cultures, qu'il a été nécessaire de proclamer, que véhicule le français. Car la langue n'est pas simplement un outil ou un instrument avec lequel j'entretiens un rapport d'extériorité, elle est aussi une vision du monde, un point de vue sur le monde qui définit mon rapport aux autres, mon rapport au monde.

Une troisième rencontre internationale avait lieu exactement en même temps que le Sommet francophone et les SEDIFRALE : le congrès de l'Organisation Universitaire Interaméricaine consacré à l'analyse du processus de mondialisation et ses retombées en Amérique. Dans ce contexte, le multilinguisme prend tout son sens, car son maintien est fondamental pour l'avenir de ce continent. Or le français a évidemment un grand rôle à jouer dans le multilinguisme américain ; il doit maintenir le flambeau de cette francophonie culturelle et même parfois spontanée, si largement répandue dans les pays non francophones, qui doit entretenir des rapports réciproques avec la francophonie institutionnelle. Le plus solide foyer de cette francophonie-là, ce sont les départements de français dont beaucoup sont membres associés de l'AUFELF-UREF – et je souhaite qu'ils soient toujours plus nombreux – avec lesquels nous pourrions concerner notre action en compagnie de nos partenaires comme la Fédération Internationale des Professeurs de Français et la OUI.

Ainsi la coïncidence de ces trois réunions internationales fait signe : elle rappelle que l'avenir du français dans le monde passe aussi par l'Amérique, qui est donc une partie de l'avenir de la Francophonie.

Mais il nous faut reconnaître que la Francophonie a évolué. Elle est devenue un vaste ensemble international au départ axé sur le culturel, mais qui s'est doté d'un cadre politique organisé avec des structures fonctionnelles de coopération et d'échanges. Par ses instances politiques et ses opérateurs, la Francophonie a pris une autre dimension. Elle a changé quantitativement et qualitativement par la technicité de ses programmes, ses budgets plus importants – mais encore insuffisants par rapport aux besoins et aux enjeux auxquels contribuent plusieurs pays du Nord et du Sud. En effet, du dialogue des cultures, de l'amour de la langue, elle est devenue un espace de coopération multilatérale et un forum de concertation. Elle n'hésite pas à investir et à s'investir dans les domaines scientifiques et techniques de pointe qui contribuent à donner de la Francophonie une dimension moderne.

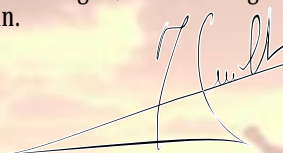
Le français, langue de culture, est aussi langue de la science, de la technique, des échanges commerciaux. Nous assistons à une véritable mutation du français, devenu langue de la modernité, qui doit s'accompagner parallèlement d'une conversion des mentalités. Cette dimension du français sera d'autant plus aisée à reconnaître que le français n'est plus la propriété d'un seul peuple, mais de la communauté francophone plurielle.

Avec le Sommet de Hanoi, qui donne à la Francophonie son premier Secrétaire général, la politique reprend ses droits. Mais elle n'occulte pas pour autant ce qui la justifie : la coopération, elle est à la base de la francophonie. En ce sens, la coopération renvoie à la solidarité. Elle est la solidarité en action, la solidarité généreuse et agissante.

La coopération initiée par la Francophonie est multilatérale en ce sens que chaque pays s'y trouve institutionnellement à égalité avec les autres. La coopération est cogérée. Cette cogestion qui repose sur l'égalité des partenaires, est garantie par le caractère multilatéral des institutions elles-mêmes, par le fonctionnement multilatéral des opérateurs qui ont reçu mandat de mettre en œuvre les décisions des Sommets. Le multilatéral, comme on le voit, est un rempart contre la tentation de domination, contre toute forme déguisée d'hégémonie, contre les pressions extérieures.

Tout en reconnaissant l'importance de la culture, la Francophonie s'implique dans les problèmes prioritaires du développement. Sa crédibilité se joue dans sa capacité à apporter des réponses modernes aux préoccupations des peuples qui attendent d'elle qu'elle agisse réellement. La francophonie institutionnelle multilatérale devra se donner les moyens financiers à la hauteur de ses ambitions et de l'attente qu'elle suscite particulièrement dans les pays du Sud. C'est à cette condition qu'elle peut être *un espoir et une autre manière de faire face à la mondialisation*. Quelle est cette autre manière ? C'est d'envisager ensemble l'avenir, c'est-à-dire le développement de nos pays, en garantissant les valeurs de liberté, l'égalité, la dignité et la solidarité.

Ce qui, en d'autres termes, ne signifie rien d'autre que l'humanisme - un humanisme moderne que des études françaises renouvées se donneront pour mission de réaliser ; après une période de tradition où les études « françaises » s'entendent encore trop souvent en référence à la langue et la littérature de France, l'avenir des études françaises est évidemment l'ouverture vers la pluridisciplinarité, vers l'enseignement de la civilisation francophone dans tous ses aspects, vers l'enseignement du français dans ses variétés dynamiques et sans exagérer la contrainte d'une norme hexagonale figée, vers l'enseignement en français des disciplines qui construiront le monde de demain.



MICHEL GUILLOU
Directeur Général de l'AUEPFL
Recteur de l'UREF

Le terme opérateur désigne les structures ayant reçu le mandat officiel des Instances de la Francophonie de conduire des actions de coopération multilatérales dans des domaines spécifiques.

*Le 16 novembre 1997, les chefs d'État et de Gouvernement ont désigné **Boutros Boutros-Ghali**, ancien Secrétaire Général de l'ONU et Vice-Président du Haut Conseil de l'Université Senghor, comme **premier Secrétaire Général de la Francophonie**. Cette fonction doit conférer une dimension politique et diplomatique au groupe francophone. Monsieur Boutros-Ghali devient donc le visage et la voix de la francophonie (5 continents, 500 millions de personnes, PNB de 2500 milliards de dollars, 18% des échanges commerciaux mondiaux). Sa mission consistera à arbitrer et à coordonner les nombreux organismes qui s'occupent de francophonie et, sur la scène internationale, à faire entendre «la voix francophone», notamment sur les conflits et les infortunes.*

La Francophonie est une manière de dire que la mondialisation n'est pas l'uniformisation et que la globalisation n'est pas la banalisation

... Cette mondialisation, cette globalisation, nous ne devons pas en avoir peur. Bien au contraire, nous devons la prendre résolument en compte. Et nous battre ensemble pour qu'elle permette une meilleure répartition des biens et des richesses, un développement durable et pour qu'elle ne soit pas source d'exclusion et de marginalisation pour les plus pauvres et pour les plus démunis. C'est dans cette perspective que la Francophonie doit apparaître comme un espace exemplaire de solidarité. Dans le même esprit, nous devons agir pour que la mondialisation soit respectueuse des différences et de la diversité du monde. C'est là, me semble-t-il, que le combat pour la Francophonie prend tout son sens. *À mes yeux, la Francophonie est une manière de dire que la mondialisation n'est pas l'uniformisation et que la globalisation n'est pas la banalisation.*

En tant qu'institution, la Francophonie ne s'est imposée que très progressivement et très récemment sur la scène internationale. Elle l'a fait aussi de façon souvent empirique et pragmatique, au fur et à mesure des besoins. C'est la raison pour laquelle les chefs d'État et de gouvernement ayant le français en partage – ils sont aujourd'hui 52 – ont éprouvé le besoin de donner une rationalité plus grande à l'ensemble institutionnel francophone. Les choses aujourd'hui sont plus claires.

Il y a tout d'abord les Sommets, dans lesquels les Chefs d'État et de gouvernement traitent des grandes questions politiques, économiques et culturelles du moment. Depuis 1986, ont eu lieu sept Sommets. À Paris en 1986, à Québec en 1987, ici même à Dakar en 1989, à Paris en 1991, à Maurice en 1993, à Cotonou en 1995, récemment à Hanoi en novembre dernier. Il y a ensuite la Conférence ministérielle de la Francophonie. Instituée sur décision du Sommet de Chaillot en 1991, et composée des Ministres des Affaires étrangères, elle assure la continuité politique entre les Sommets. Il y a enfin le Conseil permanent de la Francophonie, composé des représentants personnels des chefs d'État et de gouvernement. La Charte prévoit désormais que le Secrétaire général en assure la présidence. Ces trois organes forment ce que l'on appelle, dans la terminologie de la Francophonie, *l'ensemble des Instances*.

Et puis, il y a le Secrétaire général élu pour 4 ans par le Sommet. Il est, dit la Charte, le porte-parole politique et le représentant officiel de la Francophonie au niveau international. C'est lui qui, tout à la fois, coordonne l'action administrative et anime la coopération multilatérale. [...]



Son premier discours a été donné le 15 janvier 1998 à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, et il a rendu visite, à cette occasion, au Bureau Afrique de l'AUPELF • UREF.

Je voudrais, dès à présent, assigner à mon action une triple priorité :

- Souder l'espace politique francophone : chacun est aujourd'hui convaincu que cette nouvelle fonction de Secrétaire général de la Francophonie doit permettre à notre communauté de se penser comme un véritable ensemble géopolitique. Cet espace s'étend sur l'ensemble de la planète. Du Canada à l'Afrique, des îles des Antilles à celles de l'Océan Indien, des rivages de l'Atlantique aux côtes du Pacifique. Quelle que soit la variété de notre histoire, notre degré de développement, notre puissance économique ou politique, nous savons bien que nous partageons des valeurs communes. Celles de la liberté, de la démocratie, du pluralisme, du respect de l'état de droit, de la défense des droits de l'homme. [...] Qu'il s'agisse de diplomatie préventive, de rapprochement des points de vue, de règlement des différends ou de surveillance électorale, les États se sont désormais dotés d'un véritable instrument politique. J'ai eu l'occasion de le dire à Hanoi : désormais, la Francophonie politique est née !
- Renforcer la coopération économique francophone : nous connaissons la fatigue des États donateurs du Nord accaparés par leurs propres problèmes internes, et portés ainsi vers le repliement économique ou vers d'autres priorités. Nous connaissons aussi la tentation permanente de ces États de préférer les actions bilatérales, plus valorisantes pour eux, aux actions multilatérales, pourtant souvent plus vastes et plus utiles aux États qui les reçoivent. [...] Par expérience, je crois aux vertus du multilatéralisme, j'y vois un vivier d'idées nouvelles et de formules originales de coopération. [...] Vous pouvez donc compter sur moi pour inlassablement relancer – j'allais dire harceler – les États donateurs, pour que le financement des programmes de la Francophonie puisse être mené dans les meilleures conditions. [...] Je compte mettre à profit le mandat que m'ont confié les États pour sensibiliser et mobiliser les acteurs privés de la vie internationale au service de l'espace économique francophone, singulièrement en Afrique et dans l'ensemble des pays du Sud appartenant à notre communauté. Je veux également vous persuader, vous toutes et vous tous qui appartenez aux générations de l'avenir, que vous avez là, dans l'espace économique francophone, un champ immense de développement et de prospérité, un champ encore peu défriché, mais un champ lourd de promesses et de progrès.
- Renforcer le français comme langue internationale : la Francophonie n'est pas une citadelle assiégée par un géant anglophone ! Le français est profondément une langue d'avenir, à condition d'inscrire ce combat dans la réalité du monde contemporain. Le combat pour la Francophonie, c'est d'abord un combat pour la diversité et pour le plurilinguisme. [...] C'est pourquoi je compte ouvrir la Francophonie aux non francophones, aux autres communautés linguistiques. Je pense notamment au monde hispanique, au monde lusophone, au monde arabe. [...] Mais, plus encore, le combat pour la Francophonie ne sera gagné que si le français – et j'insiste là-dessus – est ressenti par les jeunes générations, comme une langue internationalement utile ! Cela signifie que nous devons non seulement multiplier les moyens d'éducation et d'apprentissage de la langue, mais que nous devons investir les méthodes technologiques les plus modernes de diffusion de la pensée. [...] Enfin, j'ajouterai, pour terminer, que le combat pour la Francophonie ne prendra véritablement son sens que s'il est aussi un combat pour la libre circulation des personnes et des idées.

SEsiones de Docentes e Investigado

Nées d'un besoin exprimé par les enseignants latino-américains de français, les *SEsiones de Docentes e Investigadores del FRAncés Lengua Extranjera* (SEDIFRALE) réunissent périodiquement, chaque fois dans un pays différent, des professeurs de la région et des experts du monde entier autour d'une réflexion commune sur l'enseignement du français, en privilégiant des thèmes choisis par le pays qui invite. Les 10^e SEDIFRALE étaient organisées par l'Université Mayor San Simón de Cochabamba (*Carrera de lingüística aplicada*) avec l'appui du Ministère français des Affaires étrangères (Direction de la Politique culturelle et linguistique), et comme autres partenaires, l'Alliance Française, la FIFP et l'AUFELF•UREF. Cette manifestation a regroupé plus de 500 professeurs et chercheurs de toute l'Amérique latine afin de leur permettre de partager leur réflexion avec des experts francophones de l'enseignement du FLE.

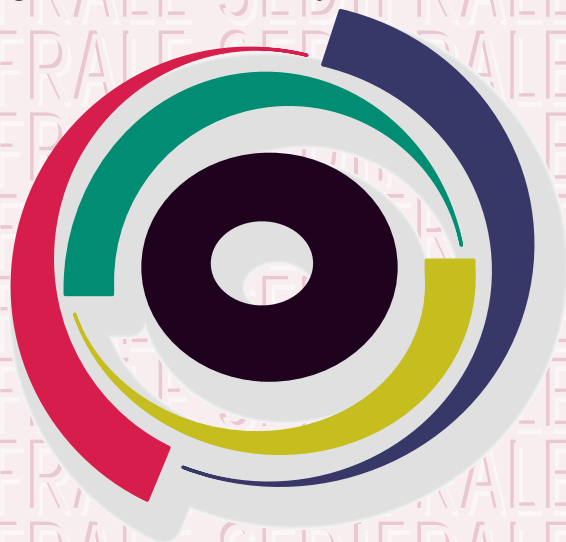
Le contenu des interventions et des débats, tant dans les séances plénières que dans les ateliers consacrés à des « études de cas » en « convergence », faisait significativement écho à bien des préoccupations des Assises et du Sommet, sur de grands thèmes fédérateurs : le multilinguisme, la francophonie globale et l'enseignement en français.

■ **Le multilinguisme** : Les SEDIFRALE ont fortement réaffirmé la nécessité du plurilinguisme, « composante de l'identité nationale » selon Bernard Cassen qui a montré les dangers d'une globalisation économique : pour celle-ci, qui tend à désagréger le système des États-Nations et à laminer les identités culturelles, la multiplication des langues est un obstacle; elle segmente le marché. De son côté, l'écrivain martiniquais Xavier Orville a appelé à éviter toutes formes de « fétichisme d'une langue », perversion qui alimente les visions impérialistes et colonialistes : la diglossie est naturelle, elle *doit* l'être. Dans la même perspective, le multilinguisme a été revendiqué comme une valeur pour l'Amérique latine, en Équateur et surtout en Bolivie, par l'ancien Vice-Président de la République, Victor Hugo Cardenas, promoteur de la Réforme éducative entreprise en 1995. Cette réforme, qui se donne pour objectif de parvenir à un plurilinguisme de fait et à un véritable pluralisme culturel, ouvre la porte à une revalorisation de l'enseignement du français et en français.

■ **L'enseignement en français** : Guilhène Maratier Decléty, Directrice des relations internationales de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, a souligné la chance que la globalisation offrait à la francophonie, en lui donnant l'occasion de montrer que le français n'a pas à se cantonner dans son rôle de langue de culture. Il est important de convaincre les professeurs de français que si la francophonie est un lieu d'échange et de partage, elle est surtout une formidable opportunité économique. Pour François Eldin, qui représentait la communauté d'affaires française en Argentine, la création de la filière francophone en économie et gestion, installée cette année à l'Université du Salvador à Buenos Aires, est une action pionnière pour l'avenir du français, qui a réussi parce que les États, les universités et les entreprises ont su travailler ensemble à un projet concerté.

res del **FR**ancés Lengua **Ex**tranjera

■ **Francophonie globale** : La séance plénière animée par l'AUFPELF•UREF présentait aux congressistes, à l'heure du Sommet de Hanoi, ce qu'est la Francophonie, les valeurs qu'elle défend et leurs points d'application, tant sur le plan universitaire que sur les autoroutes de l'information, ainsi qu'un bilan des assises de Huê dont la Charte a été lue et commentée par Bernard Cassen. Dans une intervention très remarquée, Xavier d'Arthuys (Directeur du Festival de Biarritz) a aussi souligné avec force la nécessité d'une politique culturelle et linguistique qui tienne compte de la francophonie globale, surtout dans une zone comme l'Amérique latine qui représente une potentielle « francophonie d'appel ».



Dominique Fernandez, quant à lui, a dès la séance d'ouverture illustré la vitalité de la littérature « française » contemporaine, en particulier celle de la marginalité et de tous ces écrivains qui, en ce siècle, ont choisi d'élever une œuvre en français : Beckett, Ionesco, Cioran, Bianciotti, Makine, etc. Et dans son dialogue avec Xavier Orville et Laura López Morales, se trouvait mise en évidence la pluralité culturelle d'une véritable civilisation de la francophonie qui conjugue toutes les littératures et les formes d'expression.

Un « pôle multimédia » installé par l'université San Simon et le Bureau de Coopération Linguistique et Éducative de l'Ambassade de France en Bolivie, et animé par Stéphane Bazan (AUFPELF•UREF), Gaël Nouaille (TV5) et Guy Arquembourg, de l'université de Lille III, a permis des démonstrations de sites en français sur Internet, en particulier les sites REFER, et une initiation à l'utilisation des nouvelles technologies par les professeurs.

LES SEDIFRALE SUR INTERNET (<http://www.aupelf-uref.org/FRAMONDE>)

Le site FRAMONDE présente les pages des SEDIFRALE X, ainsi que celles de l'Université Mayor de San Simón de Cochabamba, qui a accueilli le congrès. Il offre également l'édition électronique des actes des SEDIFRALE, qui ont été remis aux participants des SEDIFRALE à la fin du congrès. Ces actes (sous forme d'un document Word de plus de 500 pages que l'on peut télécharger et décompresser) sont régulièrement mis à jour à mesure que nous parviennent des textes de communications qui manquaient dans la première disquette.

Pour la préparation des SEDIFRALE XI, il présentera les circulaires et permettra à tous les départements de français branchés sur le réseau de communiquer plus vite avec le comité organisateur du prochain congrès.





“L’enseignement supérieur face au défi de la mondialisation”



CONGRÈS DE SALVADOR DA BAHIA

L’Organisation Universitaire Interaméricaine (OUI), fondée en 1980 à l’initiative du regretté Gilles Boulet, président de l’Université du Québec, qui fut aussi membre du Conseil d’Administration de AUFPELF•UREF, a pour but de favoriser la coopération entre les institutions universitaires et le développement de l’enseignement supérieur dans les Amériques. Ses 350 institutions membres constituent un réseau unique de partenaires au service de la coopération universitaire interaméricaine. L’OUI mise sur le partage des ressources pour améliorer la qualité de l’enseignement supérieur.

Son X^e Congrès biennal, à Salvador da Bahia, Brésil, du 9 au 12 novembre 1997, a attiré plus de 250 participants. Tenu sous les auspices de l’Universidade Católica do Salvador (UCSal), il comportait des sessions plénières sur le thème « l’enseignement supérieur face au défi de la mondialisation », une assemblée générale des membres, la présentation et la discussion des projets de l’OUI. La création du Collège des Amériques, qui aura son siège à l’Université de Montréal, a été approuvée. Ce projet, fruit de deux années de discussion et de planification dans le contexte de l’intégration continentale, est un réseau interaméricain d’institutions qui collaboreront dans divers secteurs d’enseignement, de recherche et de formation permanente de niveau supérieur. Il offrira une formation universitaire de deuxième et de troisième cycle dans quatre programmes : les réseaux thématiques de formation, les chaires de recherche, les séminaires Interamerica et le programme de gestion et d’analyse des politiques publiques. Les cours, qui seront donnés au sein même des universités participantes, seront sanctionnés par une attestation émanant du Collège et il n’est pas exclu que dans un proche avenir, le Collège délivre ses propres diplômes. Selon Jean-Louis Fortin, directeur du Bureau de la coopération de l’Université de Montréal, le Collège des Amériques s’est inspiré du Collège d’Europe (fondé à Bruges il y a cinquante ans) quant à ses objectifs, et de l’AUFPELF•UREF, quant au fonctionnement.



QUÉBEC '99 : XI^e CONGRÈS BIENNAL DE L’OUI

L’Assemblée générale de l’OUI a accepté de tenir le Congrès de 1999 dans la ville de Québec. L’invitation a été faite par le président de l’Université du Québec et le recteur de l’Université Laval qui ont offert l’appui de leurs institutions pour l’organisation de l’événement, qui aura lieu en octobre 1999. Le Congrès de 1999 marquera un retour dans la ville où l’OUI a été officiellement fondée en 1980, et se tiendra à quelques semaines du 8^e sommet de la Francophonie à Moncton au Nouveau-Brunswick, ce qui mettra en relief les enseignements du français et en français en Amérique.



<http://www.oui-iohe.qc.ca/>

Site de l’OUI, qui présente des renseignements sur les universités de toutes les Amériques. On y trouve l’annuaire des universités américaines membres de l’OUI, le bulletin d’information *Info-OUI*, et des informations d’actualité sur la coopération internationale entre institutions d’enseignement supérieur des Amériques



COMITÉS RÉGIONAUX

Le CRALC et la COPALC

Le Comité Régional Amérique Latine et Caraïbe de l'AUEPFL•UREF (CRALC) a tenu sa réunion annuelle pour 1997 à l'occasion des SEDIFRALE, tandis que la FIPF réunissait sa Commission Pour l'Amérique Latine et la Caraïbe (COPALC).

Les deux réunions se sont centrées sur la préparation des prochaines SEDIFRALE à Puebla, qui auront lieu au printemps 1999 à l'Université Autonome de Puebla (BUAP) au Mexique. Ses principaux axes de réflexion thématique tourneront autour de l'ouverture des professeurs sur le monde non-enseignant et d'une manière générale sur l'environnement francophone. Il sera question de l'utilisation des nouvelles technologies, des nouveaux publics et des nouveaux espaces pour l'enseignement du français.

Le CRALC poursuit son état des lieux du français en Amérique latine dans la perspective d'un observatoire du français dans ce continent et la mise en place des réseaux régionaux du français dans le monde.

La COPALC se propose de développer une meilleure intégration des professeurs de français réunis dans les associations et leur participation plus effective dans la politique éducative de leur pays.

RENOUVELLEMENTS

Trois comités régionaux, constitués en 1993, seront renouvelés en 1998 :

- Amérique du Nord ;
- Europe centrale et orientale ;
- Monde arabe.



ANNONCES REFER



<http://www.afbuenosaires.com/page1.htm>

La page du réseau des Alliances Françaises en Argentine (en français et en espagnol)

<http://www.alianzafrancesa.edu.pe>

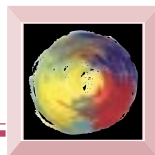
La page du réseau des Alliances Françaises au Pérou (en espagnol)

<http://www.funambule.com>

Début mars, la chaîne TV5 diffusera un nouveau magazine hebdomadaire appelé FUNAMBULE, sur la base de séquences tournées partout dans la Francophonie, autour d'un mot-thème, par exemple «souris», «chemins» ou «diable». Deux de ces 6 séquences hebdomadaires sont didactisées par l'équipe VIFAX et mises gratuitement en ligne avec des exercices interactifs. Ce magazine, produit par Atlantel (Bordeaux) et Ciné-Groupe (Montréal) à la demande de TV5 et des autres opérateurs de la Francophonie, permet de découvrir la richesse du parler français dans l'ensemble de l'espace francophone.



LA FRANCOPHONIE EXISTE ...



Au Sommet de la Francophonie tenu à Cotonou (Bénin) en 1995, les chefs d'État et de gouvernement ayant le français en partage se sont engagés (Déclaration de Cotonou)

C « à promouvoir un espace francophone dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication ». est dans cet esprit que :

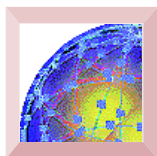
■ L'AUELF•UREF a créé le site de l'Espace Scientifique Francophone : <http://www.aupelf-uref.org/ESF> et développé (en collaboration avec le CRIM et le RISQ) le projet FRANCOROUTE, l'index commenté des sites scientifiques francophones, qui grâce à sa pyramide « Chéops », présente un mode d'organisation des connaissances particulièrement clair : <http://www.francoroute.org>.

■ L'Agence de la Francophonie (ACCT) a confié au Centre international pour le développement de l'infroute en français (CIDIF) la réalisation d'un État du développement et de l'utilisation des info-routes dans l'espace francophone : <http://inforoutes.cidif.org/>



■ SITE INSTITUTIONNEL DE L'AUELF•UREF

1. Présentation de l'institution, de ses réalisations et de ses stratégies :
 - Le guide de l'étudiant, pour aider l'utilisateur à s'orienter dans les programmes (<http://www.aupelf-uref.org/guide>)
 - L'Agenda scientifique francophone (<http://www.aupelf-uref.org/agenda>)
2. Le site de FRAMONDE, le programme « Le français dans le monde » <http://www.aupelf-uref.org/FRAMONDE>, avec en particulier :
 - La communauté virtuelle des DEF * Plus de 100 départements *
 - Le bulletin *Le français à l'université*
 - Les offres d'emploi
3. Le magazine électronique *Universités* : <http://www.aupelf-uref.org/UNIVERSITES>
4. Le catalogue électronique des publications et disques compacts <http://www.aupelf-uref.org/CATALOGUE>
5. Les revues scientifiques francophones : *Santé, Sécheresse, Agricultures* <http://www.aupelf-uref.org/REVUES>
6. Les réseaux institutionnels :
 - CIDEGEF (Écoles de gestion) : <http://www.aupelf-uref.org/CIDEGEF>
 - ABCDEF (Documentalistes) : <http://www.aupelf-uref.org/ABCDEF>
7. Le FICU : <http://www.aupelf-uref.org/FICU> avec en particulier le programme « Études françaises » et les formulaires de demandes de bourses d'échanges et de perfectionnement, et de programme d'action de soutien à la recherche



... SUR INTERNET



OPÉRATEURS FRANCOPHONES

- Agence de la francophonie : <http://www.francophonie.org/>
- AUPELF-UREF : l'Agence francophone pour l'enseignement supérieur et la recherche / Université des réseaux d'expression française : <http://www.aupelf-uref.org/>
- AIMF : Association Internationale des Maires Francophones : <http://www.francophonie.org/institutions/inst3.htm>
- Université Senghor d'Alexandrie : <http://www.refer.org.eg/accueil.htm/usenghor/index.htm>
- TV5 : La télévision internationale : <http://www.tv5.org>

PARTENAIRES FRANCOPHONES



■ AIPLF - Assemblée internationale des parlementaires de langue française : <http://www.francophonie.org/aiplf/>

■ CIDIF - Centre international pour le développement de l'informate en français : <http://www.cidif.org/>

■ CIRTEF - Conseil International des Radios-Télévisions d'Expression Française : <http://www.rtf.be/cirtef/>



■ CONFEMEN - Conférence des ministres de l'éducation des pays ayant en commun l'usage du français : <http://www.confemen.org/>

■ Espace francophone : <http://www.francophonie.org/espacetv/>

■ FESPACO - Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou : <http://www.fespaco.bf/>

■ FFA - Forum francophone des affaires : <http://www.francophonie.org/ffa/>

■ Les Jeux de la Francophonie : <http://www.francophonie.org/Jeux/>



■ RINT - Réseau international de néologie et de terminologie : <http://www.rint.org/>

■ RIOFIL - Réseau international des observatoires francophones des industries de la langue : <http://www.riofil.org/>

■ SYFIA - Système francophone d'information agricole : <http://www.francophonie.org/syfia/>

OING FRANCOPHONES



■ AEP - Association d'entraide professionnelle : <http://www.francophonie.org/aep/>

■ AFAL - Association francophone d'amitié et de liaison : <http://www.francophonie.org/oing/afal/index.html>

■ AFIDES - Association francophone internationale des directeurs d'établissements scolaires : <http://www.francophonie.org/sites/autres1a.htm#operateurs>

■ AIFF - Association internationale des femmes francophones : <http://www.francophonie.org/oing/aiff/index.html>

■ ENDA Tiers Monde - Environnement et développement du Tiers Monde (Dakar) : <http://www.enda.sn/>

■ Biennale de la langue Française : <http://www.francophonie.org/oing/biennial/>

■ FAPE - Fédération africaine des associations nationales de parents d'élèves et d'étudiants : <http://www.francophonie.org/fape/>

■ FIFP - Fédération internationale des professeurs de français : <http://www.diplomatie.fr/frmonde/langue/fifp.html>

■ IDEF - Institut international de droit d'expression et d'inspiration française : <http://www.francophonie.org/oing/idef/index.html>

■ UIJPLF - Union internationale des journalistes de la presse de langue française : <http://www.francophonie.org/UIJPLF/>

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

■ Site du gouvernement français sur *La francophonie* : <http://www.france.diplomatie.fr/francophonie>

■ Revue *L'année francophone internationale* : <http://www.francophone.net/afi>

■ Revue *Label France* : http://www.france.diplomatie.fr/label_france/FRANCE/int30.html

■ Dossier multimédia de *Hachette*, réalisé à partir du *Dictionnaire universel francophone* : http://www.encyclopedies.hachette-livre.fr/FRANCO/ARTICLES/sy_338.html



Lire en français



LE FRANÇAIS AU XXI^e SIÈCLE : tracer l'avenir, cultiver la différence

Actes du 9^e congrès mondial
des professeurs de français

Le 9^e congrès mondial de la Fédération Internationale des Professeurs de Français qui s'est tenu à l'Université Keio, à Tokyo (août 1996), a été le premier de ce genre en Asie. Il a rassemblé un millier de participants du monde entier, en provenance de 110 pays différents, des professeurs de départements de français en majorité, mais aussi des professeurs du secondaire et des écrivains francophones renommés : Michel Serres, Tahar Ben Jelloun, Henri Lopès, Antonine Maillet, Andrei Makine, Ismail Kadaré, Raphaël Confiant. Vous retrouverez toutes leurs communications dans ce beau numéro spécial de la revue *Dialogues et cultures*, regroupées autour des grands thèmes du congrès : « Politique et diffusion du français » ; « Les cultures en français » (littérature, théâtre, chanson, cinéma, interculturel et premières rencontres de l'Orient et de l'Occident) ; « Travailler/Étudier en français » (enseignement bilingue, manuels, français de spécialité, interprétation et traduction, Évaluation, Stylistique, Didactique, Oral, Formation des enseignants) et « Innover en français », table ronde qui réunissait autour de Michel Anthonioz, Directeur général d'ARTE, des spécialistes belges, japonais, américains, grecs et russes de l'audiovisuel, de l'informatique et du multimédia.

Dialogues et cultures,
No. 41, FIFP, 1997,
494 pages.

Adresse postale
de la revue :
rue Franz Merjay,
106, B-1050
Bruxelles.



LA FRANCOPHONIE : FRESQUE ET MOSAÏQUE

Dans un monde menacé de n'avoir plus de choix qu'entre le désert de l'uniformité et la jungle des fanatismes, la Francophonie, forte de son unité et de sa diversité, délivre un message original de dialogue et de solidarité sur la scène internationale. Quels sont les pays que l'on appelle francophones ? Quelle place y tient la langue française ? Comment est-elle enseignée ? Quels sont les enjeux et les défis de la Francophonie du troisième millénaire ? Quelles sont ses grandes manifestations ? Ce livre, regroupant une vingtaine d'études d'auteurs différents, est un brillant plaidoyer pour le rayonnement de la francophonie et du français, seule langue, avec l'anglais, à être parlée sur les cinq continents et à être enseignée dans la quasi-totalité des systèmes éducatifs. C'est aussi le portrait vivant d'une communauté porteuse d'un projet humaniste.

*Haut conseil de la francophonie,
Centre national de documentation
pédagogique, Paris, 1996, 208 p.*



DICTIONNAIRE UNIVERSEL FRANCOPHONE

Voici enfin présentés, sur un pied d'égalité, le français dit "standard" et les mots et les expressions du français tel qu'on le parle sur les cinq continents. Voici les termes de la flore et de la faune qui apportent vie et couleur à cet ouvrage. Ce dictionnaire s'adresse à tous ceux qui, à travers le monde, veulent voir dans la Francophonie une réalité que l'on désire qualifier de charnelle. Le *Dictionnaire universel francophone* intègre les principaux enrichissements de la langue française dus à sa longue utilisation dans le monde entier : il comprend 45 000 mots de la langue et 116 000 définitions dont 10 000 proviennent de l'univers francophone. Il est complété par un dossier encyclopédique en couleurs sur chaque État et gouvernement de la Francophonie. Après le succès considérable du *Dictionnaire universel Afrique*, issu des efforts combinés de l'AUFELF-UREF et des Éditions Hachette, dans les pays d'Afrique et de l'océan Indien pour lesquels il avait été conçu, l'expérience a été renouvelée et étendue à l'ensemble de la Francophonie. Pour que sa diffusion soit la plus large possible, un impressionnant effort financier a été consenti afin que les moins favorisés puissent acquérir cet ouvrage indispensable.

*Dictionnaire Universel Francophone,
HACHETTE - EDICEF / AUFELF-UREF, Paris, 1997, 1556 pages.
Prix de vente en Afrique, Océan Indien, Asie du Sud Est,
Haïti : 85 FF ; prix de vente dans le reste du monde : 220 FF.*



RÉPERTOIRE DES BOURSIERS FICU

Programme des études françaises

La nouvelle édition du répertoire des boursiers du programme des études françaises (bourses d'échange entre départements d'études françaises et bourses de perfectionnement destinées aux filières francophones) connaît une nouvelle présentation, maniable et élégante. Elle recense les boursiers 1996 et 1997, qu'elle présente par ordre alphabétique et par pays. Un instrument utile pour le suivi des stages et des boursiers.

Répertoire des boursiers FICU, AUPELF-UREF, Montréal, 1997, 118 pages (sur demande à la direction du FICU).

LA FRANCOPHONIE

S'est constitué au fil du temps un vaste espace francophone et francophile à l'intérieur duquel se sont tissés des liens politiques, économiques et culturels. Ce livre bref, en format de poche, vise à l'essentiel. Il relate l'histoire de la Francophonie en tant que « régime » – cette structure politique qui reflète des rapports de pouvoir variés et rassemble les aspirations d'individus ayant le français en partage. L'auteur, expert en relations internationales, explique l'organisation et le fonctionnement de la Francophonie, présente ses principaux acteurs, décrit ses institutions et en dégage les perspectives. À l'heure de la complexité l'avenir de la francophonie demeure lié à la vitalité du monde associatif. De plus, déglagée du postcolonialisme, la promotion du plurilinguisme et le respect des différences lui donnent un sens universel.

François-Pierre Le Scouarnec, Les Éditions du Boréal, collection Boréal Express, 1997, 125 pages.



QU'EST-CE QUE LA FRANCOPHONIE ?

Publié à l'occasion du sommet de Hanoi, voici le plus récent et le plus à jour des petits guides de la Francophonie. Cet ouvrage complet et varié est à la fois une histoire et une géographie de la francophonie, une présentation des personnalités qui y sont impliquées et des institutions qui s'y impliquent, et un essai sur la culture francophone, avec des textes littéraires assez nombreux et des notices précises sur tous les pays où l'on parle le français. Des tableaux statistiques, des schémas et un index aident à transformer ce petit guide en une véritable encyclopédie de poche.

Préface de Jean-Marc Léger.

Michel Tétu, Hachette - Edif, 1997, 318 pages.



FRANCOPHONIE ET BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES

La rencontre des responsables des bibliothèques universitaires francophones, regroupés au sein du réseau ABCDEF et de l'ADBU, à Fort de France (Martinique) en novembre 1994, a permis une mise en commun de leurs expériences et de leurs projets de coopération. Les actes de ce congrès – qui réunissait des participants venus des Antilles, du Nouveau-Brunswick, de Belgique, de Suisse, du Sénégal, d'Haïti, de France et d'Égypte – dressent un état des lieux, analysent les enjeux de la francophonie documentaire face au défi des inforoutes et repensent les pratiques de solidarité dans ce domaine significatif de la francophonie universitaire.

AUPELF-UREF, Collection «Universités francophones», 1996, 106 pages.



LANGUE FRANÇAISE ET FRANCOPHONIE

Répertoire des organisations et associations œuvrant pour la promotion de la langue française

Cet instrument fort utile à tous les membres de la francophonie présente près de cinq cents organismes répartis à travers le monde. Créé sous l'initiative de la Délégation générale à la langue française par Josseline Bruchet.

Conseil international de la langue française, DGLF, Paris, 1996, 179 pages



L'ANNÉE FRANCOPHONIE INTERNATIONALE 1998

L'Année francophone internationale est une revue annuelle dans laquelle plus de 200 collaborateurs bénévoles rendent compte des divers événements et des grands débats qui animent l'espace francophone. Elle offre un tour d'horizon des faits marquants de 1997 (sur les plans politique, économique, social, culturel, etc.) dans plus de soixante pays ou régions francophones des cartes, chronologies et bibliographies des ouvrages significatifs publiés dans l'année pour chacune des zones géographiques. Une autre section présente d'un point de vue plus synthétique et thématique l'actualité politique et économique, littéraire et linguistique, artistique et sportive, scientifique et technologique, institutionnelle et associative. Avec sa carte géographique en couleurs, insérée à la fin, cet ouvrage présente un panorama fort étendu de l'univers francophone.

AFI, Université Laval, 1997, 416 pages.



LA FRANCOPHONIE EN FÊTE

À l'occasion de la journée mondiale de la Francophonie, le 20 mars, le jeu de piste sur Internet "La Nuit du Web et de la Francophonie" sera repris en 1998.

Ce jeu, organisé par la MNEF avec l'appui de l'Agence de la Francophonie, de l'AUPÉLF-UREF, de plusieurs ministères français (Affaires Étrangères, Culture, Éducation, Secrétariat d'État à la Coopération et à la Francophonie) et de la Mairie de Paris, est ouvert aux lycéens et étudiants des universités, de 14 à 30 ans, qui pourront jouer de 14h00 à 2h du matin (heure de Paris), soit de 8h00 à 10h00 (heure de Montréal).

Pour participer, les étudiants doivent constituer des équipes de deux joueurs et trouver la réponse aux questions posées en visitant des sites en français sélectionnés sur Internet.

Dans chaque pays, un ou plusieurs Centres locaux organisateurs (CLO) agréés assureront la promotion de l'événement, les inscriptions des équipes participantes et trouveront les lieux du jeu : lycées, départements d'études françaises ou bibliothèques des universités, centres culturels, etc.

Les inscriptions seront faites en ligne, du 15 février au 14 mars, à une adresse électronique qui sera donnée à chaque CLO.

Informations générales à la page d'accueil : <http://www.nuit-du-web.org>, à partir du 20 février. Tout sur le jeu, découvertes de sites francophones, animations ludiques et pédagogiques.

Le site de l'OFQJ donnera également de l'information sur son site : <http://www.ofqj.gouv.qc.ca>.

Si vous souhaitez que votre département d'études françaises devienne un CLO, entrez en contact avec "le Français dans le monde" (framonde@aupelf.refer.qc.ca) ou utilisez la page FRAMONDE.

Pour tout renseignement envoyez un courriel à refer@aupelf.refer.qc.ca.



Le 20 mars est aussi la Journée nationale de l'Internet en France ... faites-y la Fête !

<http://www.fete-internet.fr/>

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ Nouvelle série / N° 8. Numéro spécial 1997
LE BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DU FRANÇAIS DANS LE MONDE



ISSN 1017-1150

Directeur Général : Michel Guillou / Rédaction : Marc Cheymol / Concept et réalisation : Claude Laurin / Imprimerie : ServiLitho
La Rédaction remercie, pour leur contribution à ce numéro : Stéphane Bazan, Céline Brunel, Hélène Dion, Pierre-Alain Le Cheviller, Luc Martin, Aloyse-Raymond Ndiaye, Lucie Parent, Frédéric Seers.

AUPÉLF • UREF Direction Générale - Rectorat, B.P. 400, Succursale Côte des Neiges, Montréal, Québec H3S 2S7
Tél. : (514) 343-6630 / Téléc. : (514) 343-2107 / Ad. él. : framonde@aupelf.refer.qc.ca
Sur le site : <http://www.aupelf-uref.org/FRAMONDE/bulletin>